



Notre dernière nuit

Chronique chorégraphique en 3 épisodes pour lieux insolites

Cie AYAGHMA - Nacim Battou

Notre dernière nuit

Distribution

Artistique

CHORÉGRAPHE & DIRECTION ARTISTIQUE
Nacim BATTOU

ARTISTES INTERPRÈTES

Noé CHAPSAL, Emmanuel DE ALMEIDA, Clotaire FOUCHEREAU,
Charlotte LOUVEL, Andréa MONDOLONI et Juliette VALERIO

CRÉATION MUSICALE

Matthieu PERNAUD

Technique

SCÉNOGRAPHIE

"Caillou" Michaël VARLET

Administration

PRODUCTION

Camille TROTABAS

DIFFUSION

Lauren MORIN

Partenaires

Coproductions

Théâtres en Dracénie - Scène conventionnée d'intérêt national art et création-danse, Réseau Traverses - Association de structures de diffusion et de soutien à la création du spectacle vivant en région Provence Alpes Côte d'Azur, Centre Départemental de création - Domaine de l'Étang des Aulnes, Scènes & Cinés, Théâtre de l'Olivier, Les Studios Dyptik.

Soutiens

ARSUD, Conservatoire de Martigues - Site Pablo Picasso, Centre de formation Danse-Mouvance.

La Cie AYAGHMA reçoit le soutien de la DRAC PACA et de la Région SUD.

Nacim Battou - Cie AYAGHMA est artiste associé à Théâtres en Dracénie - Scène conventionnée d'intérêt national art et création-danse.

Sommaire

Edito	• Page 4
Premiers émois	• Page 7
Le cadre	• Page 8
Episode 1 : L'effondrement	• Page 9
Episode 2 : L'espoir	• Page 10
Episode 3 : Voir pour la première fois	• Page 11
La recherche corporelle	• Page 12
AYAGHMA	• Page 13
Nacim Battou	• Page 14
Les interprètes	• Page 15
Actions culturelles et médiation	• Page 16
Calendriers	• Page 17
Contacts	• Page 18

Edito

Quelle joie ! Ma précédente création, DIVIDUS, n'était rien, une page blanche tout au plus. DIVIDUS était un doux rêve, une marche un peu trop haute à franchir dans le paysage chorégraphique actuel mais une évidence dans mon parcours.

Depuis toujours, mon premier souvenir datant du CE2, je réunis des gens pour faire le truc qu'on appelle « spectacle » avec une conviction toujours plus déconcertante. Pour concrétiser ce genre de projet, un groupe a toujours été nécessaire, les règles des microcosmes réunis pour l'occasion, dessinent souvent des hiérarchies divergentes, des utopies même.

Nous avons traversé 2 mois de résidence pendant le processus de création de DIVIDUS. Le temps nécessaire pour dépasser les idées et les postures sociales de chacun, tentant de traverser l'expérience par les concepts évidemment, mais aussi par les émotions.

**« Il ne faudra pas sacrifier l'intime pour le propos »
m'a-t-on un jour soufflé.**

DIVIDUS est donc une fiction dystopique pour 7 danseurs imaginant un monde futur sans spectacle vivant, pour poser in fine la question de sa nécessité.

Durant la création, nous avons navigué sans voir l'horizon pendant les restrictions liées au covid. Nous avons joué devant quelques spectateurs autorisés. Nous avons l'impression que notre fiction dystopique devenait, à notre plus grand regret, réalité.

Puis, pendant le festival d'Avignon, nous avons finalement rencontré le public. Quelle joie !

J'ai pris quelques semaines de réflexion avant de prendre certaines décisions à la suite du succès relatif de DIVIDUS à Avignon cet été (nous avons joué 10 fois au CDCN Les Hivernales et croisé 260 programmeurs). J'ai eu besoin de comprendre les enjeux, mes envies, le projet de la compagnie... Besoin de structurer, de redéfinir les ambitions artistiques... J'ai senti qu'il était possible de devenir un spécialiste de la production quand mon intime envie serait de faire de la création, d'ouvrir de nouveaux mondes, tenter de me hisser sur les épaules de grands chorégraphes passés et contemporains pour découvrir le théâtre de demain.

J'ai décidé de prendre mon temps et de construire une compagnie comme une bande de compagnons, d'artisans...

Dans cette optique, nous avons choisis de ne pas travailler avec l'une des boîtes de diffusion qui nous faisait des propositions

Edito

alléchantes pour rester libre de nos choix et le projet de création UN GRAND RÉCIT pour 9 ou 10 danseurs a été reporté volontairement d'octobre 2023 à l'automne 2024.

J'ai préféré faire un projet intermédiaire pour repartir affûter nos outils et être au plus proche du public, un spectacle plus artisanal :

NOTRE DERNIÈRE NUIT

Un projet atypique qui doit absolument être coconstruit avec le lieu d'accueil. Il se déroule en 3 temps sur la même journée ou sur 3 samedis ou sur 2 jours consécutifs... Peu importe...

Avec ce projet trait d'union, nous souhaitons proposer une rencontre intense au cœur d'un système chorégraphique atypique,

une rencontre au plus près de danseurs virtuoses. Il s'agit de mettre le spect-acteur au centre d'une expérience sensorielle immersive et sensible.

3 ÉPISODES/3 LIEUX

Épisode 1: L'effondrement • Sur la scène d'un théâtre avec le public sur la scène en cercle)

Épisode 2: L'espoir • Dans un lieu de spiritualité : une chapelle, un lieu où des droits sociaux ont été acquis, une cour...

Épisode 3: Voir pour la première fois • Un endroit qui prête à la contemplation et/ou à l'émerveillement (une forêt, le bord d'un étang...)

Nacim BATTOU



Notre dernière nuit

*Une nuit calme
Pour nous épargner
S'effondrer ensemble
S'arrêter pour respirer pleinement
Ne rien dire, ne rien penser
Ne rien dire, ne rien penser
Essayez de ne rien dire
Ne rien penser
S'agiter pour trouver la paix
Savoir sans l'ombre d'un doute que la fin est proche
Qu'elle nous emportera
S'inviter soi-même à la contemplation
Et se perdre dans des souvenirs enivrants
Être saisi par sa propre chute,
tellement immédiate et soudaine...
Ne pas l'avoir vu venir malgré tout
Écouter le bruit assourdissant du dehors
Vouloir de petits silences
Juste pour soi
Les demander si fort
Le souffle coupé
Puis, dans un soupir
Lever les yeux au ciel
Comprendre que je n'étais pas seul
Et enfin...
Voir pour la première fois*

Premiers émois

« un voyage initiatique entre la folie, la grâce et le désespoir supposé d'un dernier instant de vie. »

NOTRE DERNIÈRE NUIT est une création en 3 épisodes qui invite une communauté aussi puissante qu'éphémère à se retrouver, par hasard, dans des lieux insolites pour vivre ensemble la dernière nuit du monde.

Ce projet laborantin, est un trait d'union entre une compagnie et un théâtre/un lieu d'accueil/ un lieu refuge. Il permet à notre compagnie de (re)découvrir des territoires et les publics, les habitants... les gens tout simplement.

Un groupe de 150 à 200 spectateurs sera au plus près de 6 danseurs pendant 3 performances de 3 heures les emmenant d'une scène de théâtre (où l'on recrée la vie) à des lieux du dehors (où l'on tente de croire à des choses qui nous dépassent).

Le rapport à la reconnaissance d'un groupe me semble inhérent à notre espèce. Nous avons tous besoin de faire partie d'un tout plus grand que nous.

Faire communauté sans être communautaire

En se plongeant dans un état de pleine conscience, nous – cette poignée d'individus rassemblés - nous mettons en quête de ces derniers moments, de ces dernières sensations, de ces dernières saveurs, de ces derniers souvenirs...

S'approcher doucement du précipice et vouloir regarder en bas, ressentir le vertige, imaginer sa propre chute, penser à ses proches.

Bercé par la promesse romantique de notre éternité supposée, je me sens à l'étroit dans le pragmatisme de notre pauvre vie quotidienne.

Je voudrais la décorer plus, notre vie. Il s'agit juste de cela, mettre un peu de beau, du beau pour nourrir notre esprit, nos sens. Faire l'éloge de la beauté non par le prisme de l'esthétique mais par celui des sens.

Nous passerons 3 soirées ensemble, les dernières nuits du monde et nous en profiterons pour nous célébrer en embrassant nos paradoxes.

Le cadre

Format de la création

DURÉE : 3 épisodes de 1h.

CALENDRIER : Les 3 épisodes peuvent être programmés sur 2 jours consécutifs : J1 > épisode 1 et J2 > épisodes 2 et 3.

JAUGE : 150 personnes/épisode.

ÂGE INDICATIF : à partir de 7 ans.

Les épisodes de Notre dernière nuit

ÉPISODE 1 : L'effondrement

ÉPISODE 2 : L'espoir

ÉPISODE 3 : Voir pour la première fois

Lieux de représentation

Chaque épisode est conçu pour un espace particulier présenté dans la suite du dossier. Il s'agit d'indications de localités propices à créer des «cadres» et des ambiances qui sont nécessaires pour le spectacle et qui font partie intégrante de la scénographie.

A qui s'adresse le spectacle ?

À NOUS danseur.se.s interprètes et une communauté éphémère : ledit public ! Une communauté éphémère réunie pour ce moment, une communauté représentative de la diversité. Une communauté qui respecte les quotas scrupuleusement. Pour que ce moment puisse avoir lieu, il faut que des citoyens rencontrent des citoyens et que des gens rencontrent des gens, que des artistes deviennent des artisans et que des artisans se prennent pour des artistes.



Épisode 1 : L'effondrement

« **Je ne crois plus autant à l'individu, je crois davantage aux systèmes** »

Enjeux • Nous sommes au crépuscule d'une dernière nuit, au moment où il n'est plus possible de douter.

C'est le calme avant la tempête.

Peu à peu, seconde après seconde, une atmosphère s'installe empreinte d'angoisse, de désarroi et de fatalité. Rien de dramatique, nous devenons juste de simples spectateurs d'un engrenage inarrêtable.

Le chaos est en marche, l'intensité gronde, la chute est certaine.

Dans ce huis clos, les corps sont d'abord tenus par une forme de résilience archaïque, une croyance dictée par les poncifs d'une société messianique. Nous ne sommes que le fruit de circonstances, de conséquences, de mouvements induits.

Faire l'expérience de l'effondrement comme pour voir ce qu'il y a au-delà. Nous ne parlons pas seulement de collapsologie ou de l'effondrement d'une civilisation, il s'agit avant tout d'une expérience sensorielle et sensible.

Quand on sait que tout est perdu, que se passe-t-il dans notre être ?

Comment suis-je traversé par ce constat péremptoire ? Qu'est-ce qu'un effondrement raconte de notre condition ?

Lieu • Sur la scène d'un théâtre avec le public en 360.

Espace de jeu 8x8m maximum.

Public à moins d'un mètre des danseurs.



Épisode 2 : L'espoir

« **Si j'avais su que je l'aimais tant, je l'aurais aimé davantage.** »

Enjeux • Et si ?

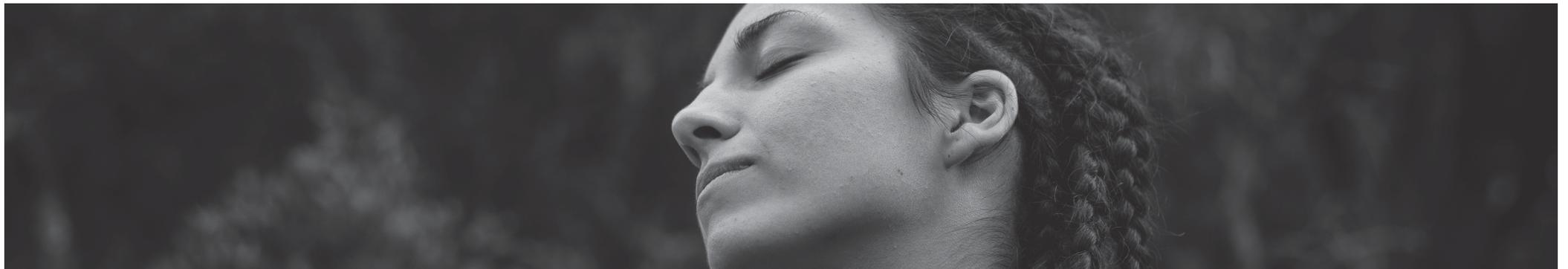
Si nous avons pensé à agir avant ?

Sachant avec certitude que le jour ne se lèvera plus, il devient paradoxalement impossible de se résoudre à cette fatalité. On nous relate de nombreux récits de drames pour nous parler de solidarité, de prise de conscience ou de résilience.

Que faire ? Par où commencer ? Est-ce trop tard ? Pourquoi ne l'a-t-on pas fait avant ? Le poids des regrets se fait sentir. L'urgence d'agir est palpable. L'épreuve est aussi grande qu' impossible. Comment accepter l'inacceptable ? Pourquoi agir si tout est joué d'avance ?

Les spectateurs se retrouvent propulsés acteurs de la scène. Tous se mélangent, tous se reconnaissent, tous se soutiennent... Nous ne savons plus où s'arrête la fiction et quelles sont les limites du réel. Les procédés de mise en scène proposent un instant expérimental hors du temps à l'abri des regards dans lequel les danseurs et les spectateurs sont mis dans un état d'urgence partagé.

Lieu • Un refuge spirituel, un endroit où les humains se sont déjà retrouvés pour communier et ont ressenti qu'ils pouvaient dépasser leur condition.



Épisode 3 : Voir pour la 1ère fois

« **J'ai vu ma vie défiler, je me suis empli de gratitude et je me suis senti heureux** »

Enjeux • Nous nous retrouvons dans un lieu inconnu et vierge de tout. Seule reste la renaissance. Je vois tout ce qui m'entoure comme si c'était la première fois. Je (re)découvre le monde, mon monde. Mes yeux s'émerveillent, mes sens sont happés par le moindre signe de vie. Je suis là. Mon état de conscience me permet d'être au monde complètement.

Dans ce dernier volet de notre voyage initiatique, la peur, le déni et l'affolement sont derrière nous. Unis, nous voyons plus intensément. Nous sommes ici. Ensemble.

Autour de moi, l'essentiel est là. Je respire, je ressens et je souris. Je souris parce que c'est la fin !

Tenter de faire communauté même un instant pour ne pas oublier, pour nourrir la présence invisible du souvenir, pour se dire que nous sommes un peu plus que ce que nous pouvons voir, pour accueillir cet ultime moment.

Lieu • Le sommet d'une montagne, un coucher de soleil, une forêt vierge. Un endroit propice à l'émerveillement, à la contemplation.



La recherche corporelle

Cette création est un terrain d'expérience.

Un espace de jeu et de recherche sur ce que l'on pourrait nommer, des obsessions de chorégraphe : des processus basés sur des idées arides.

Chaque épisode a sa petite obsession que les danseurs expérimenteront à foison. La matière corporelle n'est ainsi pas une accumulation de mouvements, ni une suite de sensation qui permet aux corps de se mettre en mouvement. La matière corporelle dévoilée dans les épisodes est le fruit d'une recherche, profonde et intime, sur des états de corps ou des émotions.

Les danseurs requestionneront leurs "bases" du mouvement pour peut-être les vivifier, les raviver, les redéfinir : La gravité, le rapport au sol, l'équilibre, le temps, l'espace...

Les 6 danseurs de NOTRE DERNIÈRE NUIT ont des parcours uniques que ce soit dans la danse contemporaine, le hip-hop ou encore le cirque. Chacun se mettra en mouvement selon ses savoirs faire et ses savoirs être.

Et si la curiosité vous pique...

Voici des extraits de travail de recherche de la compagnie lors de sa précédente création, DIVIDUS :

Episode 1 : <https://www.youtube.com/watch?v=qz9akhKNBxU&t=120s>

Episode 2 : <https://www.youtube.com/watch?v=o-OMIXVgS2I&t=99s>

Episode 3 : <https://www.youtube.com/watch?v=Sue5Kv-SkgI>



AYAGHMA

La compagnie AYAGHMA est créée en 2017 à l'initiative de Nacim Battou, avec l'envie folle de faire ensemble, de construire une équipe dans laquelle le commun réunit des singularités libres, une compagnie comme une bande de compagnons-artistes.

Très sensible à la danse contemporaine et à son histoire, la gestuelle de Nacim Battou s'appuie essentiellement sur la danse hip-hop comme un langage à transformer, empreint d'une histoire forte d'engagements sociaux et politiques.

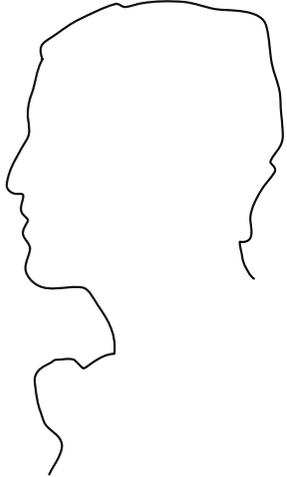
La compagnie se nourrit de rencontres d'artistes d'horizons différents pour mettre en perspective une volonté partagée : la danse comme un horizon de relation au monde, où les projets et les créations s'élaborent autour d'une dynamique humaine collaborative et d'une approche artistique multidisciplinaire.

« Ma démarche artistique revient sur le fondement du mouvement et le sens originel de la danse, non par déni de l'évolution, mais plutôt pour s'inscrire dans une tension entre une gesticulante modernité et les prémices d'une danse ancestrale transcendés par la mémoire collective.

C'est le sentiment, l'état de corps qui nous fait bouger et quand nous bougeons, c'est notre histoire qui est en mouvement et la danse hip hop fait aussi partie de mon histoire. En ce sens, le questionnement sur ma pratique pose un regard curieux sur la place de l'art et de la danse dans notre monde. Cette curiosité me permet de (re)questionner le déterminisme social et culturel mais aussi la nécessité de l'art, son indépendance, sa corrélation avec une époque, sa pratique amateur et sa professionnalisation. Il s'agit de faire résonner la danse à un endroit où les mots ne suffisent plus, un acte citoyen sûrement, politique certainement mais avant tout un acte égoïstement nécessaire. » Nacim BATTOU



Nacim Battou



Son parcours d'artisan du plateau est jalonné d'expériences en tout genre, de la danse contemporaine au cirque en passant par le théâtre et la danse hip hop comme pour ne jamais vraiment être à un endroit, pour profiter du recul, de la chance de découvrir le monde avec un regard presque candide.

Il pousse les portes d'un théâtre pour la première fois à 19 ans. L'accès à la culture, à l'art et à la danse n'avait pas croisé son chemin jusqu'à ce moment. Il se sent immédiatement concerné et part à la rencontre de danseurs hip hop londoniens durant 1 an.

Autodidacte, nourri par de multiples rencontres marquantes, il a traversé les expériences professionnelles comme des occasions d'apprendre encore et encore.

Il collabore notamment avec les compagnies : Le Rêve de la Soie, En phase, Grand Bal, 2 temps 3 mouvements, Rosa Liebe, Kairos, La Barraca, Stylistik, Naïf Production... avec lesquelles il conforte son envie de chorégrapier.

Le premier spectacle de la compagnie AYAGHMA est un solo PARADOXAL WILD qui voit le jour en 2018.

Ce premier projet était le chemin inévitable, la balise pour pouvoir

naviguer dans des pièces de groupe à venir.

De cette urgence toujours, de questionner l'identité profonde de l'individu, naît la pièce DIVIDUS pour 7 corps. Sa première pièce chorale qui fait de la compagnie AYAGHMA, un laboratoire où danseuses et danseurs sont des explorateurs de leur propre créativité.

En 2021, Nacim crée LA DYSTOPIE DES HEURES CREUSES : un duo danse hip hop & mat chinois spécialement conçu pour l'extérieur.

En parallèle, il développe une dynamique pédagogique forte, intervient dans de nombreux projets d'éducation artistique et culturelle dans la région Sud et accompagne également des danseurs sur le chemin de la professionnalisation.

Nacim est actuellement artiste associé à Théâtres en Dracénie, scène conventionnée art et création-danse à Draguignan.

Les interprètes



NOÉ CHAPSAL

Spécialisé dans le breakdance, il s'est notamment formé dans le monde des

compétitions. Il remporte en 2014 le titre de champion de France en solo, ainsi que plusieurs compétitions internationales en groupe. La notoriété que lui confèrent ces prix l'ont amené à voyager et découvrir la danse hip-hop dans différents pays où il s'est forgé un regard complet et critique sur cette dernière. Il rencontre en 2015 Imad Nefti, un pédagogue spécialisé dans la recherche du mouvement qui marque un tournant dans son rapport au mouvement, le rapprochant ainsi de la danse contemporaine. Il est danseur interprète au sein de plusieurs compagnies, et a créé sa compagnie, Nextape.



EMMANUEL DE ALMEIDA

Spécialiste du bboying, il écume avec un palmarès

impressionnant et depuis de nombreuses années les battles internationaux. Après plusieurs années à jouer dans des spectacles de rue, il décide de se professionnaliser dans le spectacle vivant, en passant par la formation des arts du cirque Balthazar. Il collabore par la suite avec les chorégraphes Nacim Battou et plus récemment Hamid El Kabous, au sein de la compagnie Mimh, dans laquelle il devient un interprète remarqué. Il tourne entre autres avec les pièces Chaines, Hachia et La Boite à Joujoux, en Algérie, au festival du Sziget en Hongrie, ainsi que pour le festival Montpellier Danse et l'Opéra National de Montpellier.



CLOTAIRE FOUCHEREAU

Il commence le cirque à 16 ans avec « Cirque en scène », une école amateur

de Niort. Il intègre ensuite l'ENACR, puis le Centre National des Arts du Cirque où il se spécialise dans la voltige en main-à-main. Très vite, la danse, l'acrobatie au sol et le trampoline prennent une grande importance dans sa pratique. En 2014, il participe au spectacle Infinitude mis en scène par Chloé Moglia, puis Nuage mis en scène par Stéphane Ricordel. En 2016 dans le cadre de sa formation au CNAC, il participe à la reprise du spectacle Plan B d'Aurélien Bory puis intègre la Cie Kiaï pour le spectacle CRI et RING. Il rejoint Naïf Production, pour la création Des gens qui dansent, en 2017.



CHARLOTTE LOUVEL

Elle se forme en danses Jazz et Hip-hop en région avignonnaise.

Après un bref passage au conservatoire d'Avignon, elle intègre en 2015 le Centre National de Danse Contemporaine à Angers, où elle explore les techniques de répertoire et participe à de nombreux projets chorégraphiques. Diplômée du CNDC en juin 2017, elle assiste la compagnie Burnout, Jann Gallois, comme stagiaire et doublure sur sa création Quintette. En 2018, elle intègre la compagnie Liminal, Aurélien Richard, puis rejoint la compagnie Amala Dianor pour sa dernière création The Falling Stardust.



ANDRÉA MONDOLONI

Elle découvre la culture Hip-hop en 2009 à l'âge de 13 ans et se spécialise dans

le Breaking. En 2015, elle part vivre à Montpellier où elle se forme pendant 6 mois dans une école d'art du cirque avant d'intégrer à partir de 2016 les compagnies : 2 temps 3 mouvements, Mimh, Chriki'z, Fromscratch, S'Poart, Révolution, Mozaïk, Virgule, Ayaghma... En parallèle, elle devient très active dans les compétitions en France et à l'étranger dès 2015 où elle remporte des titres importants : OUTBREAK EUROPE 2019 (Slovaquie), THE LEGITS BLAST 2020 (République Tchèque), HIPOSESSION 2020 (FRANCE), Finaliste RED BULL BC ONE WORLD 2018 (SUISSE).



JULIETTE VALERIO

Elle commence la danse à l'âge de 5 ans en Haute-Normandie.

C'est après avoir effectué un cursus contemporain à Rouen, au Conservatoire à Rayonnement Régional, qu'elle est admise au Ballet Junior de Genève. Formation riche et pluridisciplinaire, elle a pu traverser de nombreux horizons chorégraphiques tels que ceux de Marina Mascarell, Stijn Celis, Hofesh Shechter ou encore Barak Marshall. C'est en juin 2015 qu'elle participe à la création de Yan Duyvendak, Sound of Music chorégraphié par Olivier Dubois, avant de rejoindre le projet Utile/Inutile en septembre de la compagnie Neopost Foofwa. Aujourd'hui, elle vie à Londres où elle travaille pour la cie Hofesh Shechter.

Calendrier prévisionnel

Calendrier de production

RECHERCHES ET ÉCRITURE

2 au 6 mai 2023 : Centre de formation Danse Mouvance
L'Isle sur Sorgues (84)

CRÉATION SONORE ET SCÉNOGRAPHIE

été 2023

RÉSIDENCES DE CRÉATION

1 au 14 septembre 2023 : Théâtre de l'Olivier - Istres (13)
18 au 30 septembre 2023 : Chapelle de L'Observance à
Draguignan, en partenariat avec Théâtres en Dracénie (83)
11 au 15 décembre 2023 : recherche lieu de résidence en
cours
11 au 15 mars 2024 : Studio Dyptik - St Etienne (42)
25 au 29 mars 2024 : Domaine Etang des Aulnes,
Saint-Martin-de-Crau (13)

Calendrier des représentations

15 et 16 septembre 2023

EPISODE 1 - L'EFFONDREMENT
Théâtre de l'Olivier à Istres

30 mars 2024

EPISODE 1 - L'EFFONDREMENT

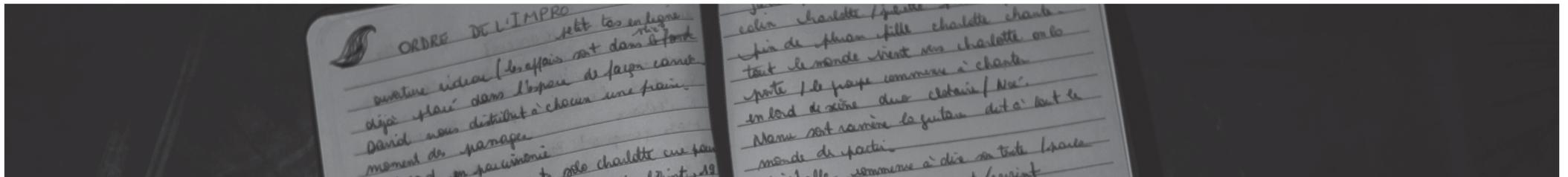
6 avril 2024

EPISODE 2 - L'ESPOIR

13 avril 2024

EPISODE 3 - VOIR POUR LA PREMIÈRE FOIS

À Draguignan, avec Théâtres en Dracénie et ARSUD
dans le cadre du Festival L'Imprudanse



Actions culturelles et médiation

Notre vision • La compagnie AYAGHMA a à cœur de développer des projets de rencontres autour de la danse et des diverses thématiques qui motivent la création chez la compagnie.

>> Ateliers de pratique, stages, bords de scène, rencontres avec l'équipe artistique, sorties de résidence, interventions de sensibilisation à l'univers de la danse, tables rondes, créations participatives...

Tous ces temps de rencontres sont autant de propositions possibles et imaginables à construire ensemble.

Nous sommes ouverts à toutes formes de rencontres avec les publics si celles-ci sont construites dans l'idée de laisser une « trace » qui perdurerait au-delà de l'instant T.

La danse comme prétexte... • pour aller vers l'autre ; pour provoquer la rencontre ; pour se découvrir soi-même ; pour se découvrir les uns les autres.

En parallèle du spectacle • La compagnie propose des temps de médiation permettant de prolonger la rencontre avec l'œuvre : Atelier d'écriture, atelier de sensibilisation à la danse, atelier chorégraphique autour de la pièce...

Les ateliers visent à valoriser les savoir-faire et les savoir-être de chacun.

Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous contacter : production@ayaghma.com



Contacts

Artistique

Nacim BATTOU
danseur et chorégraphe
nacimbattou@ayaghma.com
07 63 08 88 59

Production

Camille TROTABAS
production@ayaghma.com
06 31 13 93 64

Diffusion

Lauren MORIN
diffusion@ayaghma.com
06 20 01 59 02

Crédits photos | J. Gros et N. Chapsal
SIRET | 79917548400044
APE | 9001Z

